

La mitsva de l'amour du prochain.

לשם יחוד קודשא בריך הוא ושכנותיה בינו' בס"ד.

(cette mitsva que je m'apprête à accomplir est faite uniquement dans l'intention de) Au nom de l'Union du SBSI et de Sa Chéhina, avec crainte et amour, amour et crainte, pour unir le Nom ויי-ה' et יוד-ה' dans une unité parfaite au nom de tout Israël. Nous nous apprêtons à accomplir la mitsva de « tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Je déclare aimer chacun du peuple d'Israël comme moi-même d'un amour sincère et je prépare ma bouche à prier devant l'Eternel, j'inclus ma prière avec toutes celles d'Israël.	לשם יחוד קודשא בריך הוא ושכנותיה, בדחילו ורחימו, ורחימו ודחילו, ליחדא שם יוד ק"י בנא"ו ק"י ביחדא שלים בשם כל ישראל הריני מקבל עלי מצות עשה של "ואהבת לרעך כמו" והריני אוהב כל אחד מבני ישראל כנפשי ומאודי, והריני מזמן את פי להתפלל לפני מל מלכי המלכים, הקדוש ברו הוא והרני כולל תפילתי עם כלל תפילות עמך ישראל,
---	---

Rabbi Akiva, le plus grand maitre du talmud, celui dont dépend toute la transmission orale, a établi un principe qui englobe toute la torah « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Cette règle qu'il cite en leitmotiv est en fait un verset de la torah. Ce verset, et cette mitsva il en fait un principe conducteur de toute la torah et de toutes les mitsvot. Quelque soit la mitsva particulière qu'il enseigne ou qu'il étudie, ce principe en est la raison d'être, il en est l'âme, cette règle doit se vérifier pour chacune des mitsvot.

Le Rav Ha Ari en a fait un préambule à la prière collective, avant de commencer sa prière chacun se doit de déclarer qu'il aime chacun des membres du peuple d'Israël comme lui-même, comme sa propre personne et comme son propre être.

Cependant le talmud Baba Metsia 62a rapporte le cas ou deux personnes traversent le désert. L'un d'eux a suffisamment d'eau pour survivre alors que son compagnon d'infortune n'en a pas du tout, que faut-il faire ? Ben Patoura dit, il faut partager l'eau et même s'ils risquent de mourir tous les deux. Mais il ne faut surtout pas que l'un n'assiste pas à la mort de l'autre.

Rabbi Akiva commente le verset qui dit « Que vive ton frère avec toi » avec toi sous entend qu'il passe en second que ta vie est prioritaire, de ce verset Rabbi Akiva enseigne que celui qui possède l'eau doit la garder pour survivre et il lui est interdit de la partager.

Le Ritva explique que Ben Patoura a déduit son avis du verset « Tu aimeras ton prochain comme toi même ». Il semble que pour Rabbi Akiva le deuxième verset défini la limite du premier. Comment concilier les deux principes ?

Lors du don de la torah il est dit : « Ils partirent de Réfidim, ils vinrent au désert de Sinaï, ils campèrent dans le désert, Israël y campa en face de la montagne ».

Rachi dit que c'est la seule fois où le campement d'Israël est mentionné au singulier, le peuple a campé devant le mont Sinaï comme un seul homme avec un seul cœur.

Les maitres développent cette idée que la torah ne peut être reçue que lorsque l'entente et la concorde règnent, la torah n'est pas donnée aux individus mais à l'ensemble du peuple. Nul n'étant apte à accomplir la totalité des commandements et n'étant capable de maîtriser l'intégralité de la connaissance. Chaque individualité possède une part de la torah qui lui revient de dévoiler, la participation de tous est une condition sine qua non.

Ici les maitres soulignent cette caractéristique par l'expression « comme un seul homme avec un seul cœur », il semble que cela soit une répétition, il était suffisant de dire comme un seul homme. Il est aussi à souligner que ce niveau est atteint de par la démarche du peuple, chacun d'entre eux prend conscience de cela et fait l'effort d'arriver à se considérer comme un organe ou un membre de ce corps qu'est le peuple d'Israël, ou bien cette situation est voulue par Hachem qui crée cette harmonie parfaite dans le peuple par un « flux » venant du haut ?

Le moment où la torah est donnée aux hommes est l'heure où Hachem dévoile son unité et son unicité dans la création. Tous les éléments de cette création participent chacun à sa place dans une entente parfaite et une harmonie totale à la grande symphonie qui proclame que « Hachem est UN ».

Le talmud Bérakhot 6a, demande dans les Téfillin du Maître du monde qu'est il écrit ? De même que dans nos Téfillin il est dit qu' Hachem est UN de même dans les siens il est dit « Qui est comme ton peuple Israël un peuple unique sur terre ».

Hachem dit à Israël vous avez fait de Moi l'objet d'une proclamation unique dans ce monde, ainsi Je ferai de vous une proclamation unique. Le mot employé dans la Guémara « Hativa » sous entend l'action de tailler, de séparer et de fendre, comme si qu'Israël a taillé de l'ensemble des puissances de ce monde une louange particulière qui proclame Son unité de même Hachem a choisit de parmi toutes les nations de l'humanité l'unité d'Israël et Il l'a proclame.

Il est fait ici un parallèle entre unicité de D et celle d'Israël. Sur le 1^{er} verset du Chéma rachi commente : Le D qui est le notre maintenant, mais pas celui des nations, sera dans le futur Un D unique comme il est dit dans Zacharie 14 en ce jour l'Eternel Sera Un et unique sera son Nom.

Sur ce verset la Guémara Pessahim 50a demande : en ce temps là le Nom sera Un ? et actuellement Il ne l'est pas ? Rav Aha Bar Hanina répond dans ce monde sur une bonne nouvelle nous faisons la bénédiction de « Qui est bon et qui fait le bien » sur Hvc une mauvaise nouvelle on fait la bénédiction « Qui est le juge de vérité » ; dans les temps futurs il n'y aura qu'une seule bénédiction « Qui est bon et qui fait le bien ».

Le Nom א-לה-ים exprime la justice et la rigueur, nous fautons Hachem nous sanctionne pour notre bien, c'est la conduite de ce monde selon la Anhagat Ha Michpat selon les règles de la justice.

Quand nous avons de la réussite et que la bénédiction réside sur nos actions nous proclamons que c'est la bonté d'Hachem qui s'exprime c'est le Nom de quatre lettres. Cette proclamation est la déclaration de notre Emouna, mais nous n'avons pas la compréhension du bien fondé de chaque événement qu'il soit positif ou négatif.

Quand Yossef disparaît en Égypte, notre père Yaakov prend le deuil de son fils et ne peut se consoler. Le jour où il rencontre son fils après de longues et difficiles années de souffrance au lieu de l'embrasser il lit le «Chéma» Il passe du temps de l'exil (ה' א-לה-ינו), les années de séparation et de deuil, au temps de la rédemption (ה' אחד), il comprend le bien fondé de sa souffrance qui n'était que bonté. C'est pour cette raison que Yaakov avait atteint le savoir et la connaissance de la fin des temps, ce qui est inaccessible pour ceux qui sont encore dans l'espace temporel. C'est le sens de la vision prophétique de l'échelle, dans laquelle Yaakov voit quatre anges monter et d'en descendent que trois. Il prend peur il dit : « le quatrième royaume n'a pas de fin, est-il sans limite ? » Hachem lui répond c'est Moi qui le fera descendre même s'il se place parmi les étoiles, n'ait pas peur Yaakov. Ce qui revient à dire qu'à l'intérieur de « l'échelle » il n'y a pas de vision de la fin, l'intervention viendra de l'extérieur de l'échelle.

A la fin des temps la Mida de bonté se dévoilera complètement et nous verrons la justice pour ce qu'elle est réellement de la bonté. C'est le sens de notre proclamation de l'unicité de D.

Les différentes Midot qui gèrent le monde sont toutes liées à la volonté suprême. De même Israël dans sa diversité et sa complexité est uni dans la proclamation qu'Hachem fait dans ce monde.

Quand Yaakov convoque ses enfants pour leur dévoiler la fin des jours il est dit : Rassemblez-vous, je veux vous révéler ce qui vous arrivera à la fin des jours. Réunissez-vous pour écouter, enfants de Yaakov, pour écouter Israël votre père.

Dans ces deux versets il est utilisé deux synonymes האספו הקבצו pour souligner la réunion des enfants. Puis il leur dit à deux reprises d'écouter, une fois il les qualifie d'enfants de Yaakov et puis il leurs dit d'écouter Israël votre père alors qu'au départ il les a convoqué pour leur raconter la fin il est évident qu'ils doivent l'écouter.

Le rassemblement que demande Yaakov à ses enfants est de deux ordres. Le premier physique il s'agit de se réunir dans une attitude solidaire qui les unit de par le fait de la parole de leur père.

La destinée commune des tribus d'Israël exige le resserrement des rangs, il faut faire front uni devant l'histoire. Mais cela n'est que la première étape, Yaakov leur demande plus, il veut l'union des cœurs non pas comme réaction à une agression extérieure mais comme la réalité vivante de leur fusion en un seul corps avec un seul cœur.

Tant que l'union est superficielle, au niveau des corps, ils n'entendront pas tous le même discours, ils resteront les enfants de Yaakov. Cependant s'ils atteignent le second niveau, s'ils remplissent les exigences de leur père, alors ils écouteront Israël. Ils entendront tous la même chose, la fin des jours.

C'est le sens de l'expression comme un seul homme, c'est le rassemblement des corps, nous faisons tous partis de la même destinée et de la même histoire, nous sommes solidaires devant les agressions extérieures. Puis vient avec un seul cœur, tous comprennent la nécessité de s'aimer d'un amour réel et intrinsèque qui est notre raison d'être.

Pour essayer de comprendre un peu plus ces deux facettes de l'amour d'Israël nous devons citer les enseignements de Rav Ha Ari. Dans le processus de la création le Maître des mondes a créé 10 Séfirot, qui sont dix mesures de qualités (midot) qui sont comme les différents organes et membres du corps humain. C'est par ces Séfirot qu'il crée le monde et le dirige, ce sont les midot de la bonté et de la rigueur, la compassion et l'ambition etc. ...

La lumière du créateur les pénètre et passe de l'une à l'autre en les liants pour en faire un corps harmonieux et vivant. Il y a deux sortes de lumières qui influent sur « ce corps » l'une lumière interne qui est comme la Néchama qui réside dans tous les recoins de notre corps, il n'y a pas un seul endroit de ce corps où la Néchama ne se trouve pas. L'autre est une lumière enveloppante qui entoure chacun « Or Makif » pour le guider de loin.

Le peuple d'Israël étant assimilé à un seul corps, chaque juif est un organe dans lequel passe cette même Néchama, qui est la lumière qui émane du Saint Béni Soit Il. Aimer l'autre parce qu'il possède une « partie » de ma propre Néchama c'est en fait aimer D. La Néchama est une partie de Lui que D insuffle à l'homme. Je n'aime pas l'autre parce que nous avons la même destinée ou parce que nous courrons les mêmes dangers. J'aime l'autre car il possède une Néchama qui est une partie d'Hachem.

La résidence de la Néchama est le cerveau, l'amour est donc l'expression de l'intellect et non pas de l'émotionnel. C'est ce que Yaakov demande à ses enfants de dépasser les considérations sentimentales et émotionnelles dans leurs relations d'amour et de solidarité et d'en arriver à la compréhension des choses de manière fondamentale. Quand les maîtres disent comme un seul homme avec un seul cœur, il ne s'agit pas de l'émotionnel, mais de la connaissance on attribue au cœur la qualité de la Bina la compréhension.

C'est le sens de l'enseignement extraordinaire de Rabbi Akiva, il en fait une règle, un principe. Les Néchamot du peuple d'Israël trouvent leur source dans les lettres de la torah, chacun en possède une part, c'est-à-dire qu'il y a des Hidouchim de torah qui ne peuvent être dévoilés que par ceux dont l'âme en émane et y est attachée. Comme disent les maîtres dans les maximes : « Il n'y a pas une chose qui n'a pas sa place et un homme qui n'a pas son heure ». Le mot chose est dit דבר, il me semble que Rama Mi Pano dit qu'il s'agit des paroles de torah et des Hidouchim qui ne peuvent apparaître sur terre qu'au moment voulu, qu'à l'endroit voulu et par la personne qui doit les dévoiler.

Donc Rabbi Akiva en pénétrant toutes les profondeurs de la torah en retire une règle qui se vérifie, chaque détail de la torah, chaque lettre ou chaque pointe des couronnes sur les lettres correspond à une âme d'Israël.

Comment aimer la torah sans aimer l'ensemble des juifs, comment aimer Hachem sans aimer chacun des juifs ? Encore une fois Rabbi Akiva ne parle pas du sentiment mais de maîtrise intellectuelle de la nécessité d'aimer l'autre. C'est pourquoi Rabbi Akiva dans le cas cité plus haut où il n'y a pas suffisamment d'eau pour les deux compagnons d'infortune il dit « Ta vie passe avant celle de l'autre ». Ben Patoura avait dit, il ne faut pas que l'un assiste à la mort de l'autre, il a interprété le verset tu aimeras ton prochain comme toi-même au niveau de l'émotionnel. Rabbi Akiva vient nous éclairer sur ce point et recadrer le principe qui englobe toute la torah.

Il est à noter que le Hatam Soffer pour répondre à l'opposition entre ces deux versets affirme que le principe énoncé par Rabbi Akiva ne s'applique que sur les mitsvot et l'étude de la torah qui nous ouvrent la porte de l'éternité. Mais pour tout ce qui concerne le temporel et ce monde s'applique l'autre règle, ta vie est prioritaire. L'éternité est l'espace de la connaissance alors que ce monde est celui de l'émotionnel.

Quand Hillel répond à cet homme qui désire se convertir « ne fait pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse » c'est le principal de la torah le reste n'en est que le commentaire. Il ne dit pas la même chose que Rabbi Akiva, le Goy serait incapable de saisir la profondeur de cet enseignement, il lui donne ce qui lui est accessible, l'émotionnel et le sentiment. Le reste c'est-à-dire en fait toute la torah n'en est que ce qui en découle, vas apprendre ! Si tu apprends la torah en profondeur tu arriveras au principe de Rabbi Akiva.

Le Rav Ha Ari écrit qu'il convient de prendre sur soi avant la prière du matin la mitsva d'aimer son prochain comme soi-même. Il aura l'intention et la pensée d'aimer chacun du peuple d'Israël comme sa personne et comme son être. Grâce à cela sa prière montera englobant l'ensemble des prières d'Israël et fera des fruits. Il ajoute et plus encore quand il s'agit des membres d'une même confrérie d'étude, chacun doit s'inclure dans le groupe comme s'il était un organe de ce corps. En particulier si l'un des intimes a des soucis chacun se doit de porter les soucis et les difficultés des autres comme les siennes. Cela il faut le faire pour chaque mitsva que l'on s'appête à accomplir en groupe etc....

Ce que le Rav dit est en fait la chose suivante, chacun d'entre nous possède une énergie, des forces, de la volonté et de la ferveur en s'associant sincèrement aux collègues et aux amis avec lesquels on étudie on fusionne avec eux et on décuple les énergies de chacun. Chaque participant donne sa force au groupe et reçoit du groupe une vigueur accrue, la réussite dans l'étude est intensifiée la force de la téfila est redoublée toutes nos mitsvot sont amplifiées elles prennent une autre dimension pour le bien et la réussite de tous. Selon le Rav Ha Ari cette attitude n'est pas juste une recommandation avant les mitsvot ou la Téfila mais fait partie intégrante de la mitsva. Sans cela la prière et les mitsvot sont incomplètes, imparfaites et manquantes.

Le verset dit psaumes 127,5 : Heureux l'homme qui a rempli son carquois ! Ils n'auront pas à rougir, lorsqu'ils plaideront contre les ennemis à la Porte. La Guémara dans Kidouchin 30 b, interprète ce verset : Rabbi Hiya bar Aba dit le père et son fils le maître et son disciple qui s'adonnent à l'étude à la Porte, sont comme des ennemis, ils s'affrontent comme dans une guerre, mais quand ils se quittent ils sont amis et confrères, attachés et s'aimant sincèrement. La porte est le lieu de l'étude et de la prière collective, elle s'ouvre vers les hauteurs de par l'amour sincère et puissant qui relie ceux qui se consacrent au service de D.

comme dit le verset : C'est pourquoi on cite dans l'histoire des guerres de l'Eternel « « Vahev en Soufa », la guémara fait un jeu de mot Vahev allusion à Ahev, l'amour Soufa ressemble à Sofa la fin.

L'étude en groupe permet à chacun de confronter ses idées de raffiner ses commentaires et sa compréhension, de s'épanouir et de se réaliser. En s'attachant à sa propre source de son âme on se connecte aussi à la source de l'âme de ses collègues, c'est l'amour irrationnel mais intrinsèque à la torah.

Fin

Michel BARUCH le 29 juillet 2014

מנאי הצבא"י ע"ה תברך מפי עליון ס"ט

נכתב לכבוד ה' ותו' להצלחת חיילי צה"ל ולשמירתם ולרפואת הפצועים